

# Il est indispensable qu'on ne s'habitue pas, que personne ne banalise ces actes

« **J**e ne vous propose pas une minute de silence, mais une minute de colère » clamait l'organisatrice du rassemblement devant le Panthéon, fin juin.

66 femmes se sont alignées et couchées sur l'esplanade. 66 femmes représentant le nombre de femmes **tuées par leur conjoint ou ex-conjoint depuis le début de l'année 2019**.

Cette action, parmi beaucoup d'autres initiées par différents mouvements, avait pour objectif de **dénoncer l'inaction du gouvernement** alors que la lutte contre les violences faites aux femmes a été désignée comme Grande cause nationale l'année dernière, et que l'égalité entre les hommes et les femmes celle du quinquennat de M. Emmanuel Macron. L'hymne des femmes est chanté ; le nom des victimes égrené.

Et cela donne une force considérable aux propos, rendant une identité aux victimes au-delà d'un chiffre déjà insoutenable.

**Il est indispensable qu'on ne s'habitue pas, que personne ne banalise ces actes.**

Outre ces actions coup de poing pour rendre visible leur engagement et interpeller les citoyens et le gouvernement par l'espace public, le collectif contre les féminicides soutient **une série de revendications à l'intention du gouvernement** :

- L'application stricte des lois existantes ;
- Le versement d'un milliard d'euros par an pour lutter contre les violences conjugales afin notamment de créer 2 000 places d'hébergement dans les centres dédiés, de recruter et former 1 000 référents violences dans les commissariats et 1 000 personnels de justice pour traiter ces plaintes ;
- Créer des mesures de protection comme le téléphone grand danger, le bracelet électronique ou encore l'ordonnance de protection ;
- Protéger l'emploi des victimes ;
- Effectuer des campagnes de sensibilisation.

Enfin, des associations réunies en collectif préparent une demande d'**inscription dans le droit du féminicide**. Ce qui serait un grand pas pour la protection des femmes et la prise en charge de ces crimes, ainsi définis, par la justice. •

 <b>LES DOSSIERS DE L'OBSTÉTRIQUE</b>			<b>ABONNEMENT 2019</b>	
<b>TARIF D'ABONNEMENT</b> 11 NUMÉROS PAR AN				
<b>Abonnement Particulier</b>	<b>Plein tarif</b>	<b>Étudiant(e)s* Retraité(e)s*</b>		
FRANCE	79,00 €	50,00 €		
D.O.M.	84,00 €	60,00 €		
EUROPE OCCIDENTALE	92,00 €	62,00 €		
T.O.M./ÉTRANGER	94,00 €	65,00 €		
* Joindre attestation.				
<b>Abonnement collectif de service</b> 156,00 €				
En cas de règlement incomplet, l'abonnement sera réduit proportionnellement.				
			<b>VOS COORDONNÉES</b> <input type="checkbox"/> M <sup>me</sup> <input type="checkbox"/> M <sup>lle</sup> <input type="checkbox"/> M. (en lettres capitales) Nom ..... Prénom ..... Adresse ..... Code postal [ ][ ][ ][ ][ ] Ville ..... Pays ..... Téléphone ..... E-mail ..... Exercice professionnel (Libéral, PMI, Public, Privé, Autre) ..... s'abonne aux <b>Dossiers de l'Obstétrique</b> <b>Éditions ESKA, 12 rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris</b> Tél. 01 42 86 55 65 - Fax 01 42 60 45 35 - Email : adv@eska.fr	
Renvoyer le coupon à : Dossiers de l'Obstétrique - Éditions ESKA - 12 rue du Quatre-Septembre - 75002 Paris - T. 01 42 86 55 65 - F. 01 42 60 45 35				